

PARCOURS

LES BÉGUINAGES

SAINT-QUENTIN



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
DIRE

DIRECTION DU PATRIMOINE

SOMMAIRE

Au début du XIII^e siècle, se développent en Flandre des communautés de béguines, femmes veuves ou célibataires, désirant vivre pieusement, mais sans prononcer de vœux. L'origine du nom béguine proviendrait du nom d'un prêtre, Lambert le Bège, fondateur vers 1170 d'une communauté de femmes laïques à Liège.

Comme à Douai, Valenciennes, Lille ou Cambrai, Saint-Quentin connaît un développement du mouvement béguinal dès le XIII^e siècle. Il se poursuit au-delà du Moyen Âge, au XVI^e siècle, puis surtout dans les années 1840-1890, dans une ville alors en plein essor industriel. Au total, une vingtaine de sites sont ainsi fondés entre 1235 et 1936.

Au début des années 1980, ce patrimoine de plus de 280 logements est vieillissant, sans sanitaire ni salle de bain, ne disposant que d'un point d'eau froide. Une vaste opération de remise aux normes et de réaménagements est menée en 1985-1988, offrant aujourd'hui aux personnes âgées des logements adaptés et confortables, au cœur même de la cité.

La Direction du Patrimoine de Saint-Quentin veille quotidiennement à la protection, la valorisation et le rayonnement de notre patrimoine afin de faire partager notre histoire et de révéler nos trésors en France et à l'international. Cette nouvelle édition, de la Collection « Parcours », fruit d'un travail scientifique, vous révélera l'histoire séculaire des béguinages de Saint-Quentin.

Nous vous invitons donc à voyager à travers les siècles et dans notre ville pour redécouvrir notre histoire locale et notre patrimoine.



Bernard DELAIRE
Conseiller municipal
délégué au Patrimoine
Historique et Culturel



Sylvie ROBERT
Présidente d'Habitat
Saint-Quentinois



Frédérique MACAREZ
Maire de Saint-Quentin

- 1 PLAN DE SITUATION
- 3 SAINT-ANNE,
DERNIER SITE DU MOYEN ÂGE
- 5 LES BÉGUINAGES
SAINT-AUGUSTIN / SAINTE-MARGUERITE
- 7 LE BÉGUINAGE SAINT-QUENTIN
- 8 LE BÉGUINAGE QUENTIN-BARRÉ
- 9 LES VIEUX MÉNAGES SAINT-LAZARE
- 10 LA FONDATION LEBLANC
- 11 LES BÉGUINES

PLAN DE SITUATION

BÉGUINAGES DU MOYEN ÂGE ET DE L'ÉPOQUE MODERNE

● Localisation exacte inconnue

- ① Béguinage de Fonsomme - 1235/1741
- ② Béguinage des Grenetiers - 1303/vers 1550
- ③ Béguinage Robert de Suzanne - 1334/1562
- ④ Béguinage d'Esquéhéries dit Sainte-Anne - 1344
> reconstruit à partir de 1880
- ⑤ Béguinage d'Estreillers - vers 1520/1846
- ⑥ Béguinage Carpentier de Villecholles - 1544/1818
- ⑦ Béguinage Gibercourt dit Sainte-Marguerite - 1570/1849
- ⑧ Béguinage de Glatigny - 1588/vers 1845
- ⑨ Béguinage Saint-Lazare - 1609/1638
- ⑩ Petit Béguinage Sainte-Anne - 1741/1849

BÉGUINAGES DE L'ÉPOQUE CONTEMPORAINE

- ⑪ Béguinage Saint-Augustin - 1840
- ⑫ Béguinage Sainte-Marguerite - 1849
- ⑬ Béguinage Saint-Quentin - 1870
- ⑭ Béguinage Sainte-Mathilde - 1876/1918
- ⑮ Vieux ménages Saint-Lazare - 1884
- ⑯ Béguinage Quentin-Barré - 1886
- ⑰ Vieux ménages Carpentier - 1894
- ⑱ Vieux ménages Cardon - 1920
- ⑲ Béguinage et vieux ménages Leblanc - 1932
- ⑳ Béguinage Testart & Mennechet de Barival - 1936
- ㉑ Béguinage Mennechet de Barival - 1936

- ㉒ **BASILIQUE**
Dalle funéraire de Marie Lecat (béguine décédée en 1320)

■ Emprise des anciennes fortifications



En 1344, Gérard d'Esquéheries et son épouse fonde un béguinage pour 13 femmes (le 4^e après ceux de Fonsomme (1235), des Grenetiers (1303) et de Robert de Suzanne (1334).



Vue du béguinage Sainte-Anne

Photographie, © Ville de Saint-Quentin, Frédéric Pillet

SAINTE-ANNE DERNIER SITE DU MOYEN ÂGE

34 RUE MICHELET

Plan **4**

En 1344, Gérard d'**Esquéheries** et son épouse fonde un béguinage pour 13 femmes (le 4^e après ceux de **Fonsomme** (1235), des **Grenetiers** (1303) et de **Robert de Suzanne** (1334).

La capacité d'accueil des quatre communautés est alors de 42 béguines.

La communauté d'Esquéheries, installée initialement dans la demeure du fondateur, prend le nom de béguinage Sainte-Anne après l'édification d'une chapelle dédiée à la sainte en 1570 et la reconstruction de 25 logements suite au transfert des 12 béguines de Robert de Suzanne vers 1568. Vétuste, le béguinage Sainte-Anne est entièrement reconstruit dans les années 1880, sous la forme de pavillons accolés mais aussi d'immeubles collectifs à deux niveaux.

LES BÉGUINAGES SAINT-AUGUSTIN SAINTE-MARGUERITE

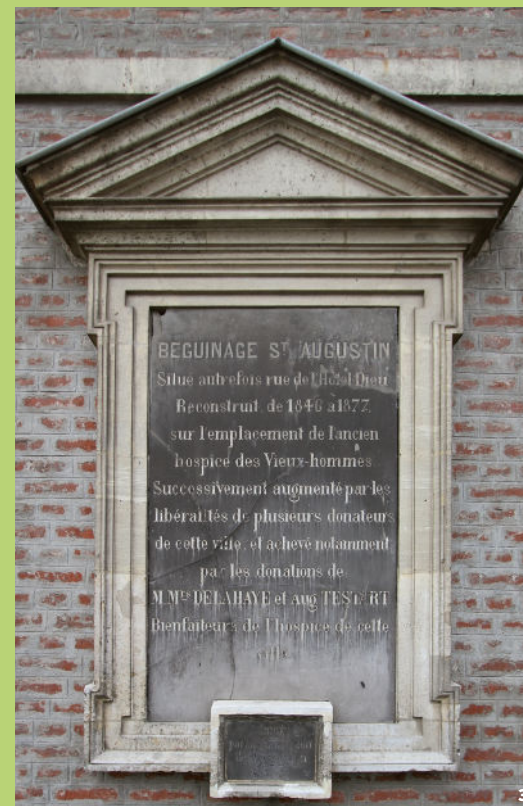
9 RUE DU MOULIN

Plan **11** **12**



À partir de la Révolution française, les béguinages sont gérés par les hospices publics, l'Hôtel-Dieu de Saint-Quentin. Dans les années 1840, pour reloger les occupantes des anciens béguinages trop vétustes (Fonsomme, Estreillers et Gibercourt), mais aussi pour répondre à l'afflux de nouvelles fondations, deux béguinages sont créés, côte à côte : **Saint-Augustin**

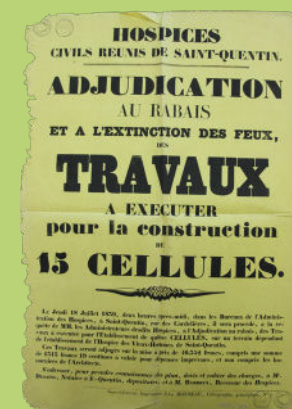
(en l'honneur des sœurs Augustines qui desservent l'Hôtel-Dieu) et **Sainte-Marguerite**. En trois décennies, une trentaine de logements sont ainsi construits autour de deux cours. Si désormais les chapelles sont absentes de ces nouvelles fondations, les habitations prennent comme modèle l'architecture du béguinage Sainte-Anne, composé de petits logements accolés.



1. Vue aérienne du site
2. Entrée du béguinage Saint-Augustin
3. Plaque commémorative de la fondation du béguinage Saint-Augustin
Photographies, © Ville de Saint-Quentin, Frédéric Pillet

4. Affiche de mise en adjudication des travaux de construction en 1839
© Archives municipales de Saint-Quentin

5. Vue de la façade de quelques logements du béguinage Sainte-Marguerite
Photographie, © Ville de Saint-Quentin, Frédéric Pillet



LE BÉGUINAGE SAINT-QUENTIN

1/3 RUE DE BELLEVUE

Plan 13



Rapidement à l'étroit dans les limites des anciennes fortifications, la ville s'étend vers ses faubourgs. Les nouveaux béguinages suivent l'évolution urbaine. Dans les années 1870, aux 75 logements situés *intra muros*, s'ajoute une trentaine de nouveaux logements avec le béguinage **Saint-Quentin** dans le quartier Remicourt.

Les façades des petits pavillons empruntent au modèle de Saint-Augustin. Là aussi chaque logement est surmonté d'un petit médaillon circulaire de pierre. Mais ici l'appareillage de briques et de pierres de taille est plus riche, et la monotonie est rompue par des pignons et pavillons d'angle venant animer l'ensemble. S'ajoute aussi un immeuble de logements collectifs contemporains de ceux de Sainte-Anne.



Photographies, © Ville de Saint-Quentin,
Frédéric Pillet

LE BÉGUINAGE QUENTIN-BARRÉ

63 RUE QUENTIN BARRÉ

Plan 16

Créé en 1886, il s'agit de la dernière fondation importante du XIX^e siècle. Ici, l'architecte, Charles Chérier, fait explicitement référence à l'architecture flamande, avec ses pignons à redents. Il affirme ainsi les origines des béguinages. Le béguinage est agrandi d'une dizaine de logements à l'issue de la Première Guerre mondiale (en fond de cour), portant sa capacité à 36 logements.



Photographies, © Ville de Saint-Quentin,
Frédéric Pillet

LES VIEUX MÉNAGES SAINT-LAZARE

RUE DE LA FÈRE

Plan 15



Jules Coutant, administrateur des hospices de 1871 à 1891, initie ici un nouveau type de logement, les vieux ménages, destinés non plus aux femmes seules mais aux couples. En 1885, après une expérimentation au béguinage Saint-Quentin, un groupe d'habitations pour 17 vieux ménages est construit. Confiée à l'architecte Delmas-Azema, cette réalisation est financée par

le leg du banquier Antoine Lécuyer (qui fit aussi don de son hôtel particulier pour abriter les pastels de Maurice Quentin de La Tour). Les legs et dons de l'industriel Auguste Testart, d'Alfred Clin... permettent ensuite de porter le nombre de logements à une cinquantaine, faisant de cette fondation la plus importante de la cité.



1. Carte postale, © DR

2. Vue aérienne des Vieux Ménages, photographie, © DR

3. 4. Vues des Vieux Ménages aujourd'hui, photographies, © Ville de Saint-Quentin, Frédéric Pillet

LA FONDATION LEBLANC

39 BOULEVARD ROOSEVELT

38 RUE CAMILLE DESMOULINS

Plan 19



À l'issue de la Première Guerre mondiale, les béguinages et vieux ménages de la ville (près de 240 logements) sont restaurés, reconstruits, parfois même agrandis. De nouvelles réalisations voient le jour. La plus importante d'entre elles est la fondation Leblanc : un ensemble de 16 béguinages

et 16 vieux ménages. En 1932, l'architecte Marcel Lebègue conçoit des groupes de pavillons accolés, non plus répartis autour d'une cour mais répartis sur une vaste parcelle. Les façades sont désormais débarrassées des références néo-flamandes, au profit de lignes modernes, plus épurées.

Vues de la Fondation Leblanc aujourd'hui

Photographies, © Ville de Saint-Quentin, Frédéric Pillet



LES BÉGUINES

BASILIQUE DE SAINT-QUENTIN

Plan 22

Les béguines revêtent une robe de couleur sombre et se coiffent d'un voile blanc, le béguin. Elles obéissent à une supérieure, elle-même placée sous le contrôle de la municipalité ou du chapitre de la Basilique. Veuves ou filles célibataires, âgées de 30 à 60 ans minimum, les béguines du Moyen Âge sont de condition sociale pauvre. Au cours des XVII^e-XVIII^e siècles les béguinages sont réservés seulement aux veuves et filles « de bons et notables bourgeois ».

Au XIX^e siècle, certaines places de béguine sont réservées à leur fondatrice ou leur domestique, ou aux infirmières méritantes de l'Hôtel-Dieu. Les autres sont attribuées en viager, contre une somme équivalente au coût de la construction.

Enfin, dans la première moitié du XX^e siècle, il faut être âgé de 60 ans minimum, justifier d'une bonne réputation et avoir 20 ans de résidence à Saint-Quentin.

Chapelle du chœur de la Basilique de Saint-Quentin

© Relevé d'après Gomart de la pierre tombale de Marie Lecat, béguine décédée en 1320 (mis en couleur)

« QU'APRÈS L'ANNÉE DE LEUR NOMINATION ET INSTITUTION EN CETTE MAISON ELLES SEROIENT TENUES DE SE VÊTIR DE NOIR À NASE TERRE, ET NE PAROÎTRE HORS D'ICELLE EN AUTRE COULEUR ».

Article 15 du règlement du béguinage Sainte-Anne (1352)

Saint-Quentin appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, par sa direction générale des patrimoines, attribue le label *Ville ou Pays d'art et d'histoire* aux collectivités locales qui mettent en oeuvre des actions d'animation et de valorisation de leur architecture et de leur patrimoine. Il soutient techniquement et financièrement ces actions.

Il garantit la compétence de l'Animateur de l'Architecture et du Patrimoine, des guides-conférenciers et la qualité de leurs actions. Des vestiges préhistoriques à l'architecture du XXI^e siècle, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 184 Villes et Pays vous offre son savoir faire dans toute la France.

À proximité...

Amiens, Beauvais, Boulogne-sur-Mer, Cambrai, Chantilly, Laon, Lille, Noyon, Roubaix, Saint-Omer, Soissons bénéficient de l'appellation Ville d'art et d'histoire.

Lens-Liévin, Senlis à Ernemonville bénéficient de l'appellation Pays d'art et d'histoire.

La Direction du Patrimoine

Elle coordonne l'ensemble des actions de valorisation et de sensibilisation des patrimoines de Saint-Quentin, *Ville d'art et d'histoire*, dans son sens large : patrimoines bâti (public et privé), archéologique, écrit, naturel, culturel, mémoriel et immatériel.

Elle propose toute l'année des visites découvertes, des expositions, des conférences et des ateliers du patrimoine à destination de tous les publics : Saint-Quentinois, touristes et jeune public, en temps et hors temps scolaire.

Direction du Patrimoine

Hôtel de Ville
BP 345 - 02107 Saint-Quentin Cedex
Tél. 03 23 06 93 64
www.saint-quentin.fr
patrimoine@saint-quentin.fr



saint-quentin.fr



**SAINT
QUENTIN**

